

KAYMA GHELAN

PRÉAMBULE D'UNE VIE

ÉDITIONS CONVERGENCES

ISBN 978-2-924871-06-5

PRÉFACE...

Il y a une quinzaine d'années, j'ai écrit ce recueil de poèmes sans imaginer que cela pouvait refléter la réalité de la vie de ces dernières années. L'émigration, les départs sans retour pour certains, la mort au bout du chemin, je remercie DIEU, de m'avoir empêchée de vivre cela. Retrouver une vie remplie d'espoir, avoir des projets qui m'aident à avancer est la plus belle chose que je vis tous les jours.

Je dédicace donc ces quelques lignes à tous ceux qui se battent encore pour avoir une vie meilleure, aux familles de ces enfants qui ont péri et ne reviendront jamais, à ces peuples, qui à travers le monde, prient, espèrent, luttent, et ont malgré tout un espoir à cette vie que tous ont dans leurs cœurs.

Que Le Seigneur, Père des orphelins, Consolateur de la veuve nous garde, nous bénisse et nous conduise sur ce chemin rempli de Sa bonté et de Son incommensurable amour.

AU SUJET DE L'AUTEURE...

Je viens de ce grand et beau continent, Mama Africa...
Je suis née en RDC, le grand Zaïre ; j'ai passé toute mon enfance et mon adolescence chez les “noko” comme on dit chez nous, la Belgique ; vie facile, vie magique, où dans l'insouciance de ces périodes remplies d'innocence, j'ai eu la chance de grandir ; et le Congo Brazzaville, pays que j'ai eu à découvrir dans ma vie d'adulte, vie difficile où tout a été découvert... Pas facile de tout découvrir par soi-même !...

Découvrir l'Afrique, continent qui m'a été inconnu jusqu'à mes 18 ans, découverte de cette culture pleine de beauté avec des études artistiques après un abandon d'études latines ; de mystère, de recherches et d'espoir...Rien n'a plus jamais été comme avant, tout a basculé, et ces quelques lignes sont nées, ces quelques phrases qui ont exprimé mes états d'âme face à la recherche du « bonheur », aux retrouvailles de mon honneur !...

TABLE DES MATIÈRES

1. Poèmes, poésies
2. Jeux interdits
3. Il a mal
4. Panique sur l'Équateur
5. Louanges à l'Éternel
6. Vivre pour survivre
7. Vie sans couleurs
8. Vivre avec DIEU
9. Ne rien attendre
10. Peines de mon cœur
11. A vous qui parlez d'amitié !...
12. Vie impossible
13. Digne et Majesté
14. Ailleurs...
15. Pourquoi tant de guerres...
16. Le temps
17. Espérance
18. La mort
19. Bavures de la vie
20. Impressions de ma vie
21. Monde infâme
22. Rêves perdus
23. Vis ta vie, et tu verras

- 24. Pourquoi ???
- 25. Questions sans réponses
- 26. Vivant au gré des vagues
- 27. Ténèbres de mes pensées
- 28. Mirages...
- 29. Réalités du monde
- 30. Vie !...
- 31. Adam et Eve ou la création du
monde
- 32. Solitaire face à DIEU
- 33. Espoir désespéré
- 34. Désabusé face à la vie
- 35. Nuits de lune ...
- 36. Liberté !...
- 37. Destinée d'un enfant
- 38. Silence...
- 39. Conséquences
- 40. Complaintes d'un enfant
- 41. Absence !...
- 42. Illusions
- 43. Épilogue d'une vie
- 44. La danse des loups
- 45. Sans famille
- 46. Seule...
- 47. Que faire ?...

1 POEMES, POESIES

Oh ! poèmes, simples poésies,
Des mots remplis de tendresse,
Trop souvent montrent ma faiblesse
Et ces yeux remplis de terreur,
N'approuvent en rien nos erreurs...

Ces mots emplis de plaintes,
Issus tout droit d'un cœur,
D'esprit à la recherche d'espérance,
D'âmes sensibles pleines d'amour,
Pour la félicité de la vie...

Simple caresses sur la peau,
Comme la fraîcheur d'un cadeau,
Devant les yeux émerveillés de l'enfant,
Lui rendront-elles l'honneur, la liberté,
Sans aucun doute, l'humilité.

Respectons l'imagination,
De personnes vulnérables,
Ayant dans leur cœur, ces mots,
Idées nourries pour des fantômes,

Imitant Verlaine, Baudelaire,

Grands artistes de cette passion.

2 JEUX INTERDITS

Chacun connaît le jeu,
Mais qui gagnera de nous deux ?
L'un sera heureux,
L'autre malheureux,
Mais tout cela après tout, n'est qu'un jeu...
L'un comme l'autre,
Nous devons le jouer
Nous y sommes, hélas, bien obligés !

Cette comédie, bel art de ce monde,
Il nous faut vous la présenter,
Cette comédie,
C'est la Vie !...
Ce jeu dangereux,
Que nous devons jouer à deux,
Pourrait-être interdit aux enfants,
Car il détruit comme le feu,
Cette comédie sans théâtre,
Nous ne pouvons y fermer les yeux,
Seulement la regarder en face,
Sans y être plus heureux,
Car elle fait de nous des peureux

3. IL A MAL

Il a mal,
Sa vie se pleure,
Son cœur se meurt,
Car hélas,
A son plus grand désarroi,
Il a mal.

La trahison, ne lui fut pas un cadeau
Et vivre avec, lui apporta tout un lot,
De désespoir, de déception,
Jamais de joie, d'aucune passion.
C'est pour cela,
Face au néant de l'immensité du temps,
La peur, le remord l'embrasent,
Et son cœur rempli d'effroi,
Pour ne plus faire semblant,
Et relever la tête,
Il voulut se croire fier,
Pouvoir être, décidant de vaincre,
Les regrets, les nombreuses craintes,
Sans plus jamais avoir mal !

4 PANIQUE SUR L'EQUATEUR

Sortie de ma torpeur,
Je vis dans un monde de terreur,
La pauvreté est tellement majesté,
Que j'ai peur de me planter...

Crier au secours ne sert à rien,
Car je suis attachée à des liens,
Que j'aimerais rejeter au loin...

Ma vie est un calvaire,
Que je ne peux parfaire,
Dans ce monde de décadence,
J'attends patiemment ma chance...

Rien n'avait été décidé avant,
Ni les menaces, surtout les obstacles,
Mais jetée dans la cage aux fauves,
Il faut apprendre à mordre...

Sortie de ma torpeur,
Il faut faire face à mes peurs,
Garder avant tout son honneur,
Se défaire à jamais de la terreur...

Voir à perdre l'espoir en la vie,

Ici en Afrique,
J'ai décidé de ne plus rien voir en noir

5 LOUANGES À L'ÉTERNEL

Oui, mon âme Te loue, oh Éternel,
Car Toi seul est mon salut,
Toi seul est mon refuge.

Malgré les tribulations des peuples,
Malgré les iniquités de tes enfants,
Tu es toujours présent,
Toi, l'omniscient, l'omniprésent.

Quels sont les sentiments de l'homme,
Face à des adversaires menaçants ?
Quelle est l'espérance du monde,
Pour l'enfant du Tout-puissant ?

J'ai préféré croire en Ta grandeur,
Mettre foi en ton amour,
Car seule Ta vérité est Vie,
Qui me donne la force de Te suivre.

Oui mon âme Te loue , Toi Éternel,
Car Toi seul est mon bouclier,

Mon abri à jamais,
Qui ferme les yeux de mes adversaires.

Si je ne L'avais pas connu,
ma vie et la mort n'auront fait qu'un

6. VIVRE POUR SURVIVRE

Partir pour survivre,
Donne l'occasion de vivre,
Rechercher la liberté,
En avoir la volonté,
Donne le choix de rester,
De mourir !...

Dans ce pays de misère,
Rien ne veut dire “crève !”,
Et l'espoir tant recherché,
Implacablement désiré,
Donne le droit à la liberté,
Sans vouloir mourir...

Espérer aller ailleurs,
Vibrer pour un monde meilleur,
Permet d'accéder à l'impossible,
Afin d'évoluer vers l'inaccessible,
Et acquérir la paix à tout prix,

Donne irrésistiblement envie d'exister.

Pour avoir grandi ailleurs,
Il faut savoir tout assumer,
Sans se laisser mourir à petit feu !

7 VIE SANS COULEURS

J'ai faim de la vie,
Mais ne peux la saisir,
La regarder en face,
Me fait parfois tressaillir...

Vouloir la dompter,
Pouvoir enfin la vaincre,
Me laisse le choix,
D'espérer, de partir...

Elle pourrait être noire, jaune, rouge,
A-t-on réellement le droit de vivre ?
Se battre, et refuser de trembler,
C'est acquérir son amitié.

J'ai faim de la vie,
A pleines mains, je l'ai saisie,
Face à moi-même, je l'ai regardée,

Sans sourciller,...
J'ai enfin eu le droit de survivre.

À la vie,
Cela m'a beaucoup coûté,
Mais elle m'a tout donné

8 VIVRE AVEC DIEU

Peut-on vivre dans la peur
et rester dans le noir ?
Peut-on ressentir l'amour,
Sans vouloir parler d'espoir ?

DIEU nous donne son Amour,
Et par sa seule Grâce, la vie,
Afin de ne plus vivre des lendemains,
qui apportent crainte et famine.

DIEU nous donne sa Foi,
Et au-delà de cela, l'envie,
Afin d'en retirer la joie,
La justice, la paix.

Il nous faut accepter cela,
Car, il nous faut voir Sa Lumière,

Accepter avec une vraie foi,
Croire en Son Fils,
Croire au Roi.

9 NE RIEN ATTENDRE

Ne rien attendre au lendemain de sa mort,
Vaut mieux vivre tant qu'on le peut encore,
Elle est partie,
Elle ne reviendra plus,
Ainsi que le temps passé avec elle.

J'en ai vécu du rejet,
Je l'ai ressenti plus qu'une blessure,
En essayant de tout ignorer,
Afin de continuer à lutter,
Pour finir par m'en sortir,
Regarder vers cet avenir,
Sans détour aux chemins du passé.
Mais, je ne m'attends à plus rien,
Ni des uns, ni des autres qui l'ont aimée,
Car ils ont fermé les yeux,
Et ont complètement oublié,
Mon cœur rempli de peine.

A mes sœurs,

Parties trop tôt,
Elles nous ont quitté,
Sans savoir que c'est par cela
que tout a commencé.

10 PEINES DE MON CŒUR

J'ai choisi de mourir,
Mais sans vouloir souffrir,
L'espace est matériel,
Et la vie, bien réelle,...

La foi en DIEU est grande,
La mienne est décevante,
Je voudrais, je crois, je dois,
J'ai peur d'être trop loin.

Partir ferait mon bonheur,
Je reste,... Je ne le peux,
Car mourir serait ma déchéance,
Leurs victoires face à mes peurs.

J'aurais voulu mourir,
Je n'en ai plus le droit,
Attendre fait ma sagesse,
Que de se brûler les ailes..

Des enfants sont morts, un espoir a été anéanti,
Sur d'autres continents, on n'arrête pas de se battre,
Alors, je vais aller jusqu'au bout,... de la vie...

11 À VOUS QUI PARLEZ D'AMITIE !

Je devrais écrire une lettre,
Il ne faut pas se compromettre,
Je préfère écrire cette prose,
Les poèmes rendent la vie rose,
Ce poème sera dédié,
A ceux qui me parlent d'amitié,
Mais qui, hélas, ont vite oublié,
Ce dont ils ont voulu parler...

Je ne voudrais pas juger,
Ni punir, ni déchaîner,
Cette haine dont jaillissent,
Inimitié et mal de vivre...

J'aimerais juste faire comprendre,
Dans ce monde pas toujours tendre,
Il faut parfois agir,
Sans pour cela réfléchir...

Toi qui me parles d'amitié,
Apprends que dans ma solitude,
Que j'aimerais tendre et non rude,
J'ai cherché à te l'offrir...

Ma prose ne se veut ni cruelle,
Ni perverse, ni attachante,
Seulement ouvrir mon cœur,
Face à un visage transparent...

Il ne faut pas se mépriser,
Malgré cette séparation touchante,
Pouvoir se dire tout simplement,
Qu'elle hantera le temps qui passe...

Je vous le dédicace donc,
Vous qui cherchez à apprécier,
ce sentiment que l'on case,
dans les cœurs prêts à se donner...

J'aurais aimé écrire une lettre,
Je n'ai pas voulu me compromettre,
J'ai préféré écrire en prose,
Afin que nos vies brillent de rose !...

A vous qui avez essayé de comprendre cette amitié,
Mais hélas, avez choisi de la trahir !...

12.VIE IMPOSSIBLE

Vie impossible, vie difficile,
J'ai envie de la vivre,
Mais désire plus que tout la survie...

Je ne sais par quels chemins,
Écrire sur des parchemins,
Des poèmes rentables,
Torpeur de ma pensée,
Émergeant de mon cœur,
Retirés de ma tête,
Pour mourir inévitablement,
Définitivement sur une page.

Vie, tu séduis, vie, tu épuises,
J'ai le sentiment de partir,
Avec cette impression de mourir,
Face aux lendemains sans vie,
Aux silences des martyrs,
En l'absence de tous désirs,
Avec la peur de se vendre,
Aux dépens de toute trahison,
D'un amour irrévocablement,
Inutilement trop petit...

Vie solitaire, d'un trop plein de misère,
Tu finiras par m'épuiser,

Me détruire ou me tuer.
Car mon espoir est mort,
Ma tête a explosé,
Face aux griefs de ce monde,
Devant la réalité des faits,
On voudrait redevenir enfant,
Tout petit, tout innocent,
Afin de ne plus sentir la fin !...

Vie à finir, pour enfin partir,
D'en imaginer le bout,
Ne plus être obligée de lutter,
Pouvoir se laisser aller,
Aux fous-rires, à la liberté,
De vivre sans avoir à le désirer,
D'aimer, sans la peur d'espérer,
Un amour trop réel, une amitié fidèle,
Venant de ceux que l'on croit apprécier,
Les joies, les peines, la sincérité...

La famille, les amis, rien que des mots sous vide,
Vides de sens, vides de réalité,
Qui trop souvent sont tout simplement vides !...

13 DIGNITÉ ET MAJESTÉ

Tu es digne,
Élevé au-dessus de tout,
Régner dans les cieux,
Ta main puissante sur la terre.

Tu es digne,
Roi des rois parmi nous,
Nous T'exaltons dans nos cœurs,
Nous T'aimons, Toi DIEU, notre Père.

Il nous faut Te louer,
T'admirer, Te magnifier,
Car, Toi, grand au-dessus des rois,
Tu nous aimes malgré tout.

Tu es digne,
Prince de paix,
Éternel des armées,
Ton amour nous rajeunit,
Ta présence nous rend la vie,
DIEU Tout puissant,
DIEU Éternel.

14 AILLEURS...

J'ai marché avec la mort,
Côte à côte, comme des sœurs,
Elle aurait voulu me prendre,
Me mettre dans la grande boîte,
Mais DIEU voyait une autre vie,
Ailleurs !...

J'aurais voulu voler avec le vent,
Sillonner dans le levant,
Il n'a pas voulu de moi,
Trop lourde, impossible à porter,
Difficile de pouvoir m'en aller,
Ailleurs !...

Le Seigneur veut notre bonheur,
Lui Seul en vaut vraiment l'honneur,
De survivre, de se battre,
Pour toujours aller plus loin,
Au-delà de toute souffrance,
Ailleurs !...

J'ai décidé de tout combattre,
Avec mon cœur, mes propres pas,
La mort n'en aura rien,
Ni les miettes, ni les restes,

Car déjà, je suis partie,

Ailleurs !...

Je prie le TRES-HAUT afin qu'Il me permette,

De pouvoir aller au-delà de mes peurs,

De renouer avec mes joies, tous mes espoirs,

D'admettre enfin la vie, la réalité,

Accepter peut-être en toute vérité, une amitié,

Et d'aller voir aussi,

Ailleurs !...

Ailleurs, il y a sans doute une vie,

Ailleurs, là où j'aimerais m'épanouir,

D'être heureuse, de goûter la vie,

Sans jamais plus regarder derrière,

Et surtout ne plus vouloir aller voir,

Là-bas loin devant,...

Ailleurs !!!

15 POURQUOI TANT DE GUERRES ?

Pourquoi tant de luttes ?

Que ce soit dans la vie de tous les jours,

Pour survivre à un avenir impossible,

Dans un duel pour le pouvoir,

L'homme se bat et désire être vainqueur.

Dans ce méli-mélo virtuel,
Il me semble n'être plus réelle,
Et si cela me rend plus "froide",
Mes sentiments sont placés bien loin.

Je les regarde derrière mon miroir,
S'entretuer, se battre pour quelques histoires,
Histoires de cœur, de pouvoir sans espoir,
De les voir un jour se taire et se mouvoir...

Derrière ce miroir sans glace,
Mes yeux se remplissent de peur,
Les haines, toujours, plus fortes que l'amour,
Semblent leur donner l'envie de tuer.

Envie qui les mènera à la mort,
A se détruire, à continuer de se mordre,
malgré les cœurs remplis d'espoir,
La méfiance commence son règne alentour.

Pourquoi toutes ces luttes qui blessent ?
Pourquoi vouloir à tout prix briser l'autre ?

Plutôt que de lui donner son amour !
Où cela les mènera-t-il,

À se détruire, sans jamais s'aimer ?
Continuer à vivre ou à se nuire,
Comprendront-ils jamais la réalité ?...

À tous ces couples qui croient s'aimer,
Mais qui finissent sans doute par se détruire,
Aux détriments de leurs enfants,
Nés d'un amour sans lendemains...

16 LE TEMPS

Cela aurait pu se passer hier,
Mais que faire alors du passé,
Tout est là pourtant aujourd'hui,
Mais nul ne croit plus au présent,
On voyait notre vie pour demain,
Il faut toujours aller vers le futur.

La mort nous prend la vie,
Le temps passe,
Et je m'y perds !
Vie perdue par une vue voilée !...

Pourtant l'aveugle ne vit qu'au présent,
Le cœur de la mère est au passé,
Et, moi je m'y perds,

Car mon futur est encore loin...

Cela se passera demain,
Nos vies sembleront se reprendre,
Il est toujours présent aujourd'hui,
Mais personne ne voulait le croire,
Le passé est parti à jamais,
Et moi, qu'aurais-je à y gagner ?...

17 ESPERANCE

Je vis, je viens, je passe,
C'est le vent qui me parle,
On ne l'entend souvent pas,
Et lorsqu'on se réveille,
Tout est déjà bien loin...

Le matin se lève,
Le feuillage frémit,
Comme tous ces matins d'hiver,
Lorsque le temps est incertain,
Mais Toi DIEU, Toi, Mon sauveur,
Tu me souris, Tu me rassures,
Et je commence à me sentir bien.

Je ris, je pleure,

Je ne crains plus rien,
Car le soleil, là, tout là-haut,
Me dit bien fort au loin,
“Le Seigneur, le grand créateur,
Sera bientôt là dès demain !”.

18 LA MORT

La mort nous prend la vie,
La mort nous prend l'ami,
Cet ami qui est frère,
Cette amie, sans doute, ma sœur.

Elle vient nous prendre la nuit,
Elle peut nous prendre le jour,
Et ce jour, sa vue voilée,
De son air fantomatique,
Elle vient pour nous emmener.

Par au-delà de la vie,
Éloignés de nos familles,
A l'abri de nos pères,
Sans l'amour d'une mère,
Elle se bat pour survivre,
Dans ce champ dévasté,
Il lui faut regarder au loin,

Pour ne pas connaître la fin.

Elle seule sait tout cela,
Et pour une vie meilleure,
Du moins, on essaye de le croire,
Il lui faut “tout” pour le reconnaître.

A vous, mort trop tôt dans votre jeunesse,
Sans avoir eu le temps de vivre !

19 BAVURES DE LA VIE

Vous avez brisé l'âme d'un enfant,
Et vous ne dites rien !
Vous avez cassé ses espoirs pour demain,
Vous ne dites toujours rien !
Vous lui avez pris le meilleur de lui-même,
Le silence, toujours et encore !...

Parlez donc messieurs les bourreaux,
Proclamez-vous les héros,
D'une vie gâchée, brisée, anéantie.

Bravos à vous les idiots,
Vous croyant supérieurs, sans doute beaux,
Face à des enfants abattus, humiliés,

Face à vous, misérables estropiés !...

Riez donc messieurs les affreux,
Vous les avez assez accablés,
Par vos frasques banales,
Vos erreurs d'un jour de gloire !

A ces adultes d'hier, d'aujourd'hui,
Qui n'ont jamais rien compris,
A l'enfance perdue , la jeunesse oubliée,
Qu'ils ont réussi à gâcher !...

20 IMPRESSIONS DE MA VIE

Impressions bizarres,
Expressions sauvages,
D'une vie sans finesse,
Une vie sans liesse.

Je cours à perdre haleine,
Mais ne peux arrêter le temps qui passe,
J'aimerais tant que cela cesse,
Hélas, comment pouvoir me le permettre ?

Suis-je donc à jamais seule,
Dans ce monde plus qu'immonde,

Et sans vouloir tout confondre,
Même sagesse avec ivresse.

Il nous faut bien sûr comprendre,
Que dans une vie sans plaisir,
Chaque risque qui passe,
Donne un goût à la vie,
Et cela fait tout de même plaisir !

21 MONDE INFÂME !

Je vis dans un monde infâme,
Tout en me nourrissant de rêves,
Rêves impossibles, souvent difficiles,
Visions qui se veulent trop nuisibles,
À une vie sans vie...

Je ne peux supporter,
La haine de tous ces êtres,
Sortant tout droit de leurs entrailles,
Se mourant dans leurs canons...

Mondes étranges, royaumes sans âme,
Nourris de fantasmes abominables,
De l'atrocité vécue par des hommes,
Font d'enfant innocents,

Des assoiffés de vengeance !...

Pourquoi vivre dans ce monde minable,

Et arriver à y faire face,

Aux désirs inavoués, non assouvis,

Dans ces pays où seuls les grands,

Ne sont jamais rendus responsables...

l'Afrique, ce continent de mes ancêtres,

Face aux changements du monde,

Où même les grands finissent par se perdre....

22 RÊVES PERDUS

Pays de malheur,

Contrée maudite,

Pourquoi vouloir vivre,

Quand tout y est interdit ?

“Crever” ne changera rien à nos peines,

Qui poussent à résister au lointain,

Pour une espérance meilleure,

A celle que l'on voudrait pour demain...

Il nous faut avant tout vaincre,

Cette vie qui semble perdue,

Malgré tous ces rêves voilés,

Reviendra-t-on à ce monde perdu,
Qui semble vouloir nuire à nos vies ?...

Pays d'effroi,
Sans foi, sans loi,
Laisse-nous le temps de vivre,
Malgré tous tes interdits...

Malgré l'espoir qui semble perdu,
j'ai préféré vivre et ne plus trembler,
Pour ne pas leur donner ma liberté !...

23 VIS TA VIE ET TU VERRAS !...

Dans la pénombre de la nuit,
As-tu peur de la nuit ?
Et si tu ne me réponds pas,
Continue, observe autour de toi,
Ces îles perdues, ces ruines solitaires,
Petits souffles de ce monde.

Écoute le son de ta voix,
Arrête de croire à ce qui ne va pas,
Une main te sera tendue,
Malheureuse, peut-être voulue,

Anime-là de ton souffle,
Raconte-lui ta Foi,
Tourne-là à tes pas,
Illusions à ce qui te va !...

Mais !...
Surtout, ne tremble pas,
Simplement donne-lui,
Ce qui est ... toi !...

En toute amitié,
Si cela est encore ... possible

24 POURQUOI ?...

Tout est parti comme cela,
Et son ombre a péri,
Devant l'immensité des eaux,
Ses yeux eurent peur du néant.
Elle fut mise à l'écart,
De la cité, de ce bas monde,
Qu'elle aurait voulu rejoindre,
Hélas, tout semble maintenant loin !

Étrange parfois est la vie,
Amusante, trop souvent décevante,

Et quand l'amour est tout détruit,
Il n'y a plus rien à faire.

Elle attendait pourtant un signe,
Une main tendue, un regard lancé,
Mais rien ne vint que le silence,
Autant que l'indifférence,
Qui répondit à sa faim.

“Bats-toi”, se dit-elle encore,
“Fais face à ton destin,
Et jamais, ni personne,
Ne pourra désormais te reprendre,
Ce que tu aurais pu faire pour demain” !

En se posant trop de questions,
Le silence, seul, finit par répondre !

25 QUESTIONS SANS RÉPONSES

Est-ce gênant de se sentir minable,
Lorsque la foule a tout envahi ?
Est-ce idiot de vouloir vivre,
Quand la mort est plus qu'attirante ?
Faut-il pleurer de tout son lot,
Car la joie n'existe plus ?

Laisser le désespoir tout engloutir,
Et la peur nous faire tressaillir ?

Idées noires, pensées blanches,
Comme des notes de musiques,
Cacophonie qui ne veut rien dire,
À ces phrases qui en disent longs,
Sans jamais toucher le fond...

Il faut tout de même en rire,
Sans toujours partir et tout quitter,
Afin de pouvoir recommencer,
Hors de ce monde désœuvré...
Mais aura-t-on la force d'y résister,
L'envie de tout abandonner,
En voulant redéfinir,
L'amour, la joie, l'envie de vivre !...

A tous ceux et toutes celles qui continuent de lutter malgré
tout !

26 VIVANT AU GRÉ DES VAGUES

Vivant au gré des vagues,
Marchant dans le sens du vent,
Il n'eut aucune chance,

À voir passer les nuages.

Solitaire de nature,
Afin de garder son âme pure,
Et sans autre mesure,
Il finit par désertier,
L'amour et son honneur,
Pour le cœur d'une jeune fille,
Qui lui fut un jour ouvert.

N'ayant pas fait de serment,
Ne voulant surtout pas d'hommages,
Il eut toutes les chances,
À finir comme un sage.

Vivant au gré du temps,
Courant derrière les mirages,
Il crut avoir la chance,
De lire sa vie dans les nuages.

Au sage, ce gentil rêveur...

27 TÉNÈBRES DE MES PENSÉES

Abîmes,...
Mot débile, mot facile,

Qui me sépare de tout,
Tout ce qui ne vient pas de moi...

Il faut toujours résister,
Afin de pouvoir éviter,
D'essayer de tout quitter,
Peut-être par lâcheté !...

Je ne voudrais trahir,
Ni mon moi, ni mon salut,
Surtout ne pas haïr,
Tout ce qui m'est dû !

Pour suivre un chemin tracé,
De quelques pensées données,
Toujours pouvoir désirer, résister,
À tout ce qui nous entoure...

Abîmes infinis
À tendre les bras vers toi,
Sans jamais sauter le pas,
C'est ignorer aller vers toi...

28 MIRAGES...

Seul,
Dans le désert,
Il a souffert,

D'un mal pervers...

Toi,

Qui dans le noir,

Pour peu d'espoir,

Ne fais que boire,

Aide-le à voir,

Que dans le noir,

Son désespoir,

Est une victoire...

Nous,

Face à ses peurs,

Il a ouvert,

Le grand livre des terreurs,

Qui lui a été donné,

Pour croire à la liberté.

29 RÉALITÉS DU MONDE

Le désespoir de l'autre,

On le reconnaît,

Mais on ne le regarde pas,

Le désespoir de soi,

Qui veut la priorité,

On ne le voit pas,

Caché au fond de soi !

La vie,
Réalité du vrai,
Qui attire et détruit tout,
Trop souvent irréaliste,
Tourné vers le virtuel !

Devoir lutter pour survivre,
Surtout de ne pas en trembler,
Et sourire de tout côté,
Car l'homme a peur et froid,
Sans jamais ignorer son effroi !

Désespoir du monde,
Y croire, ce n'est pas y être,
Désespoir des autres,
Étrange silence de ce monde,
Dans lequel on surnage,
Parce qu'on n'a pas le choix.

À nos peurs,
À nos douleurs

30 VIE !...

On l'envie, on l'admire,
On te hait, on te plaint,
Tes couleurs sont des fleurs,
Ton soleil est merveille.

Éclaire-nous, conseille-nous,
Fais de nous des hommes,
De vrais durs pour demain,
Qui n'auront plus jamais faim.

Malgré la haine qui règne,
Sans ces abominables scènes,
Fais de nous des êtres,
Qui malgré leurs craintes,
Survivront à tout,
À ces lendemains de guerre.

Prépare-nous, façonne-nous,
Afin que dès demain,
Nous tournant vers la fin,
Devenus de vrais sages, de rares mages,
Et pourquoi pas des saints...

31 ADAM OU EVE ou LA CRÉATION DE DIEU

Homme,

Beauté du siècle,
Femme,
Soumise à toi,
Tu lui tiens le verbe haut,
Et... ta main basse...

Un corps sensible,
À tout ce qui est toi,
Ce qui est soi,
Faisant le désir de la chair,
Pour l'amour du prochain...

Adam,
Premier être sur terre,
Eve,
Celle venue de tes côtes,
Te donnât la pomme maudite,
Et te soumit, toi, à sa loi...

Tu l'acceptas avec joie,
Ce qui t'amena malgré toi,
À la fin de ta Foi,
Ce qui aurait dû être toi...

Aux femmes, les vraies...
Sans jalousie, en toute harmonie...

**32 SOLITAIRE FACE À DIEU (mis en musique par NAHUM
TOTO)**

Quand j'ai mal,
Et que mon cœur a soif d'un plus,
Je lève les yeux vers Toi,
Et j'espère que Tu seras là.

Quand j'ai mal,
Et que ma Foi défaille un peu,
J'espère en Toi,
Et je peux aller plus loin.

Tu es mon Roi dans ce royaume,
Tu es là dans ce monde,
Seule au milieu de tout,
J'ai mal et ne peux le nier,
Mais, Toi, présent dans ma vie,
Je n'ai plus envie de pleurer.

Quand j'ai besoin de Toi,
Et quand en moi, rien ne va,
Je pense à Ton amour, à Ta paix,
À Ton immense joie,
Face au néant, je me sens bien,
Tu te présentes simplement,
DIEU, grand maître de ma vie,
Roi des rois au-dessus de tout,

Créateur de ce monde, de ma vie.

33 ESPOIR DÉSESPÉRÉ

Son âme est triste,
Sa vie se meurt,
Et pourtant,
Des larmes de joie devraient couler,
Des cris de joie se faire entendre,
Mais les phrases se brisent,
Les mots percutent les mots,
Et la vie s'en va,
Il ne reste plus rien.

Pauvre chimère,
Qui cherche et se désole,
Pourtant,
Ses pas voudraient danser,
Ses mains étreindre pour aimer,
Mais hélas,
Sa prose se casse,
Sa poésie se lasse,
Quand le monde continue sa course,
Et rien ne pourrait l'empêcher...
De tourner !

34 DÉSABUSÉ FACE A LA RÉALITÉ

Mes yeux sont en larmes,
Ils ne pleureront pas,
La tristesse m'assaille,
Mais, tout passera...

Voilà la vie,
Des promesses sans lendemains,
Des projets qui auront une fin,
Une lettre écrite par ma main,
Qui m'a laissée sur ma faim...

Il ne faut vouloir montrer,
La peine qui m'a été faite,
Surtout ne pas prouver,
Cette trahison si parfaite...

Ne changez rien à votre jugement,
Le mien restera incertain,
Même s'il faut en avoir de la peine,
Cela sera un cœur brisé,
Une âme qui repousse la haine.

35 NUITS DE LUNE

Ses yeux brillent de désespoir,
Il ne viendra pas ce soir,
La lune, aujourd'hui, est pleine,
Étincelle dans toute sa joie,
Son cœur à elle broie du noir !
Pourquoi vouloir souffrir quand on s'aime,
Les lendemains seront meilleurs,
“Désir”, atout majeur pour vaincre,
Dans ce monde rempli de peur.

Elle lui dit seulement : “je t'aime”,
Et son cœur plein de tendresse,
Dans un moment d'allégresse,
Il lui fit cette promesse...
“Demain, la lune sera pleine,
Nous nous aimerons pour de bon.
Avec amour et sans haine,
Sans doute trouverons-nous cela bon !”

Ses larmes brillent dans le noir,
Il ne revint jamais la voir,
La lune fut éteinte,
Astre sombre dans le ciel,
Et son cœur ne crut jamais plus à rien.

Les hommes, tous plus menteurs les uns que les autres...

36 Liberté

L'espoir que tu nous donnes,
Avec des coups de crosse,
Aux ultimes coups de canons,
Coups de pleurs, coups de larmes,
Unique coup de pardon...

Liberté,
Acquise afin de survivre,
Au cœur du bleu du ciel,
Malgré les larmes amères,
Contre le sang des enfants,
Aux corps meurtris par les armes.

Liberté,
On te veut pour la paix,
Pour le bien-être des hommes,
Ne t'avons-nous perdue,
Un soir, au bord de l'Éden,
Par la morsure d'un serpent...

Liberté,
DIEU nous a laissé le choix,
De rire, toujours espérer,
Sur ce vaisseau qu'est la terre,
Il nous a laissés lutter,

Pour l'acquérir en toute vérité.

Liberté,

Ma terre te réclame,
Les Femmes crient, te réclament,
Aux cœurs de leurs manifestations,
Bousculées par leurs fils,
Violées à cause de leurs passions.

Liberté,

Amour et tristesse sont à toi,
Et les pleurs se mélangent à la loi,
Nous saoulant de ton ivresse,
Par leur manque de sagesse,
Et nous prend tout à la fois.

Liberté,

Pourrons te recevoir,
Te respecter sans se méprendre,
Aux yeux de la vérité,
Pour ceux qui l'on mérité,
Bel emblème de la paix.

À l'Afrique, Terre éprise de paix,
Souillée par le sang de ses enfants,
Depuis trop longtemps,
Mais toujours autant aimée,

Dans le cœur de nos mamans...
A mon pays, le ZAÏRE !
Pays tout abimé

37 DESTINÉE D'UN ENFANT

Il fait déjà noir,
Et l'enfant prend peur,
Malgré la blancheur de la neige,
L'hiver amène le froid.

Il n'avait pas dix ans,
Quand son père mourut d'effroi,
La guerre fit couler le sang,
Et le peuple eut bien vite froid.

On lui disait à chaque fois,
“Ton bonheur sera bientôt là,
Aime les autres, aime-toi,
Dans l'honneur, tu seras roi !”.

La nuit vint, et il prit peur,
Et sous une sombre nuit,
Il se dit toutefois,
“ Une fois grand,

Je pourrais choisir mon sort”.

Le matin venu, il eut froid,
Dans le brouillard et dans l'espoir,
Il se fit cette promesse,
De ne plus jamais avoir peur.

38. SILENCE !

Silence !
Il crie au secours,
Mais c'est le silence,
Il écoute les battements de son cœur,
Battre fort et à perdre haleine,
Par cette course folle et vaine,
Qui le conduit à sa perte.

Que faire lorsque l'on aime,
Qu'aucune réponse ne s'amène,
Reprendre la vie à pleine main,
Tour de manège de foire foraine.

Silence !
Il appelle encore une fois,
Mais rien ne relance sa voix,
Avec un cœur abandonné,

Qui se battra rien que pour gagner,
Faire un nouveau tour de manège,
Rendra son amour moins bohème

Ne rien dire, continuer à sourire,
Car le silence devient pire,
Ne rendra pas sa vie meilleure,
Mais pour supporter toutes ses peines.

Aux cœurs nostalgiques, ils ont aimés,
Le silence fut la réponse en retour...

39 CONSEQUENCES

La nuit est là,
Face à mes yeux,
Face à ma voix,
Elle ne changera pas,
Ce qu'elle aurait pu être,
Elle est tout simplement là.

D'autres la trouveront noire,
Sans aucun doute moche,
Nous la préférons,
Pleine et apaisante,
Et comme le destin nous l'a donnée,

En aimant ou en détestant,
Ce que le monde nous a donné.

Amitiés parfois reçues sincèrement,
Amour sans être accepté humblement,
Vous lui trouverez des rides,
Nous essayons d'entendre ses rires.

Nous ne demandons pas de la changer,
Le hasard a fait ce qu'il fallait,
Ce n'est nul doute la vraie raison,
Mais pouvoir aimer simplement,
Avec sincérité, en toute plénitude,
On refusera à jamais sa pitié.

40 COMPLAINTES D'UN ENFANT

Tu es là, j'ai besoin de toi,
Toi mon ami, toi mon frère,
Le jour tend à sa fin,
Et je suis déjà loin,
Mais je l'espère toujours là,
N'attendant que moi,
Qui, peut-être ne viendra pas.

Viens,

Tends-moi la main,
Pour ne plus avoir froid,
Il nous faut nous sentir bien,
Car un rien nous diffère,
Mais un tout nous sépare.

Tu es là,
je n'ai plus peur de rien,
Toi mon ami, toi mon frère,
Que ferais-je sans toi pour me sentir bien,
Car tu pars, et ne te soucie pas,
Qu'au loin, là-bas, dans le noir,
Un enfant à l'âme blanche,
N'oubliera pas de tendre sa main.

Aux enfants perdus, ces enfants des rues,
Dans ce monde, en Afrique,
Ceux dont le domicile,
Ne reste que le néant.

41 ABSENCES

L'absence d'un ami,
D'un parent, d'une amie,
L'absence tout simplement.

Je ne crois plus en rien,
Et recherche mon chemin,
Afin que le destin,
Ne sois pas la fin de rien.

Alors,
Absence afin de se défendre,
De ne vouloir se méprendre,
D'une mémoire pleine de silence.

Le monde hurle sa rage,
Il n'y a plus de courage,
En l'absence d'un sage,
Ils espèrent un message.

L'Absence,
Suivie de tout ce silence,
Qui apporte la méfiance,
Sans omettre la haine,
D'une vie remplie de peine,
Tout simplement à cause de ...
L'Absence.

À “ma famille”, qui a préféré l'absence à la vie !...

42 ILLUSIONS

Dans le désert de la vie,
Il nous faut pouvoir sourire,
Survivre aux silences,
Résister à l'indifférence,
Celle des autres,
Celle de la vie,
De ce monde sans joie,
Aux manques de sourire,
A l'absence de désirs.

Mais surtout,...

Devant les mirages des autres,
Réduit aux mensonges de nos rêves,
J'ai appris à aimer le silence,
Et accepter l'illusion de cette vie,
De ceux qui sont partis,
Celles que l'on a perdues,
Anéanties dans l'oubli,
Autant pouvoir lutter,
Oublier l'illusion de la mort.

On apprend à accepter malgré tout,
Avec des yeux asséchés... sans façon !

43 ÉPILOGUE D'UNE VIE

La famille,
Qui sont-ils réellement,
Ces gens de tous les jours,
De toutes les épreuves,
Ceux que l'on semble connaître,
Celles qui devraient nous aimer,
Un peu trop, par moment, un peu moins,
Trop de fois bien trop mal.

Pour cela, il faut les détruire,
Y-a-t-il une raison de les maudire,
Les aimer serait bien suffisant,
Donner un peu de nous, apaisant,
Et rire avec tous, distrayant.

Mais le monde est différent,
Il nous détruit à petit feu,
Nous blessant à cause de ce jeu,
Par manque de tolérance,
Beaucoup trop, par défaillance.

Une famille,
Des personnes si complaisantes,
Heureuses sans être méfiantes,
Face aux épreuves des autres,

Faisant semblant d'être bien.

On les regarde nous aimer,
Acceptant du mieux qu'on ne le peut,
Avec ces yeux qui ont trop souvent pleuré.

On se regarde vivre,
Dans cette jungle qu'est la vie,
Un peu à cause de nos frayeurs,
Avec ce cœur rempli de peur,
Sans aucune joie, aucun amour,
A jamais blessé, toujours serein.

La famille,
Réapprendre à les aimer,
C'est la joie sans le trop plein de plaisir,
D'une vie voulue avec la tendresse,
Essayer à mieux les connaître,
Pour une vie et ses promesses.

A vous,
Qui auriez dû,...
Qui n'avez pas pu ...

Danse avec la vie,
Ris avec le temps,
Car,
Tout passe tellement vite,
Plus rien n'ira lentement.

Un changement a été fait,
Sans que l'on y prenne goût,
Une raison que tous ces gens,
Vont et viennent sans rien y voir.

Mais chez nous en Afrique,
Si tu y venais un jour,
Pleins de soleil, beaucoup de rires,
Tu comprendras ce qu'est le temps.

Nos sages te la raconteront,
De ces moments de désinvolture,
Ces passions où règnent le calme,
Aux pieds des arbres à voix,
Tu y vivras intensément.

Autour du feu de bois,
Dans la fraîcheur de la nuit,
Tous les sens aux abois,
Tu danseras avec les rois.

Réfléchissez-y, c'est le temps.

45 SANS FAMILLE

J'ai décidé de vivre,
De lutter, de guérir,
Rien que pour avoir ma vie,
Avancer pour mieux être formée,
Sans amis, sans abris,
Dépendant de la cassure,
Déchirures de mes blessures,
Au dedans de ces pleurs,
Au-delà de la souffrance.

Sans famille,
Il m'a fallu survivre,
Sans tomber, surtout ne pas pleurer,
Régner sans appui, en toute dignité,
Sans jamais faillir,
D'une renaissance, d'amour épuisé,
De les savoir là, de les regarder,
Acceptant de nuire en toute innocence.

Sans famille,
Le monde continuera de tourner,
Ne pas trébucher, ne jamais tomber,
C'est le lot de toute une vie,
Toujours vouloir avancer,
Évitant de subir sans lâcheté,

Le silence des autres,
Abrisés derrière l'indifférence,
Omettant de parler de démence,
De leurs actes posés

A ma famille,
Aux familles, leur silence, leurs indifférences,
Tout cela a changé le sens réel du mot "famille"

46 SEULE...

J'ai vécu sans l'amour d'une mère,
J'ai appris à apprécier un homme,
Qui peut être frère, il n'est pas mon père,
J'ai grandi dans l'indifférence,
De plusieurs sœurs, de certains frères,
Que j'ai cru savoir aimés,
Sans que personne ne sache l'apprécier,
Que par le silence, la médiance.

Pourquoi vouloir cacher ce que l'on est,
Se montrer tel que dans nos rêves,
On croit pouvoir parler de "famille",
Imagination sortie de nos têtes,
Et on voudrait les voir se réaliser,
Hélas, rien n'est plus réalité,

Alors, on idéalise,
Afin de croire à la liberté.

J'ai su pouvoir vivre seule,
Sans amour, avec mes peines,
Peut-être à cause de ma folie,
Sans doute par ma propre bêtise,
J'ai préféré me tourner vers Toi,
Toi mon seul DIEU, mon Confident,
La vie ne m' a rien apporté,
Que désespoir, sans espérance.

Aujourd'hui, je respire mieux,
Et jamais croquer la vie,
Telle Eve donna la pomme à Adam,
Il me fallut survive à cette peine,
Pour bien regarder en face,
Ces êtres idéalisés, non harmonisés,
Ceux que l'on croit pouvoir aimer,
En toute sincérité, toute fidélité.

J'ai pris le temps de pardonner,
De les regarder sans inimitié,
D'apprécier le temps présent,
Afin de vivre assez longtemps,
Ma vie ne sera plus la même,
La leur, sûrement remplie de joie,

Sans moi, sans mon bien-être,
Jamais, ils en sauront autant sur moi.

“Ma famille”,
Des êtres invisibles,
Sans vie, peut-être avec une âme,
Malgré tout..

47 QUE FAIRE ???

Que faire lorsque son cœur saigne,
Que dire lorsque la vie s'en va ?
Regarder le ciel et ses merveilles,
Admirer la terre, sa nature,
Retrouver la joie au cœur,
Reprendre l'espoir en la vie,
Et toute espérance reconnue,
Avec la grâce du Créateur,
Qui nous fait exulter de joie.

Il nous faut vivre dans la Foi,
Avec toutes craintes, remplie de joie,
Croire en la réalité de nos prières,
En l'exaucement de nos projets,

Que l'Éternel, dans sa grande bonté,
Nous a promis et nous l'a donné,
Car, tout ce qu'Il dit, Il le fait,
Rien ne Lui est impossible.

Tu dis un mot, Seigneur,
Mon cœur tressaillit de joie,
Tu es le Tout puissant,
Mes craintes n'existent plus,
Car au-delà de ma Foi,
Tu es toujours auprès de moi,
Au plus profond de mon cœur,
Tu régneras à jamais.

Que faire quand on est loin,
Se taire car il n'y a plus rien,
Respirer l'air du lointain,
Mépriser l'envie et l'excès,
De tout ce qui étouffe,
Ce qui n'apporte rien,
En évoluant avec calme et espoir,
Oubliant le rejet des autres,
En relevant la tête en toute paix.

Vivre sans joie,
Renaître sans espoir,
Repartir en tout honneur,

Je l'ai fait, et ...

Je rends grâce à Celui qui,

A rendu cela possible,

On GOD, I trust... Forever and ever !.

ÉPILOGUE !!!

Que les années ont passé, beaucoup d'eau a coulé, et ma vie a
changé !

Avec tous les conseils donnés, j'ai repris du poil de la bête, j'ai
retrouvé des amitiés, et glorifie le TRES-HAUT pour l'Esprit qui
m'a plus que fortifié...

J'aimerais remercier toutes ces personnes grâce à qui ce recueil a
pu être remis en forme et terminé, et je cite Maria-Josée, son ami
écrivain François, Anne, ma jolie brunette qui fut une des
premières personnes à lire les ébauches de mes écrits, ma sœur
Eugénie...

Que DIEU nous garde et nous bénisse toutes et tous..., car grâce à
cela, j'ai grandi ...

-----FIN-----

KAYMA GHELAN